

## PREFACES:

Vous avez entre les mains l'alliance de la souplesse d'utilisation de l'informatique avec 25 ans de travail patient, de persévérance, de contact sensible avec le terroir, avec nos terroirs. Quel plaisir de pouvoir enfin nommer une variété. C'est une façon de retrouver l'âme d'un fruit perdu. Découvrir un nom, c'est aussi une façon de donner racines à un arôme, un parfum. C'est lier une chair croquante, juteuse, acidulée, un épiderme gras ou rugueux, un pédoncule allongé ou "court pendu" à une histoire. C'est replonger dans l'atmosphère de vergers oubliés. C'est lever un coin de voile sur une impressionnante diversité de couleurs, de formes, d'arômes. C'est l'occasion, surtout, de pouvoir replanter, en la nommant, une variété redécouverte et ainsi transmettre aux générations futures un petit bout de notre patrimoine.

Merci à Jean-Louis CHOISEL de rendre accessible à tous le fruit de la synthèse d'informations recueillies auprès de ses illustres prédécesseurs des deux siècles derniers, d'une part, et d'autre part, accumulées durant toute sa vie de pomologue. Après le lancement des "Croqueurs de Pommes" et du renouveau de la pomologie il y a plus de 25 ans, puis, des ouvrages de pomologie dont le "Guide des Pommes", voici, sous une forme conviviale, une méthode de détermination de variétés de pommes et de poires. Au fil des ans, nous n'en doutons pas, l'auteur saura compléter les informations pour en faire demain LA méthode de référence.

**Jean-louis Choisel est « Chevalier du Mérite Agricole » pour services rendus à la pomologie.**

Philippe GIRARDIN Directeur de recherche à l'INRA

-----  
*"Jean-Louis Choisel est un passionné. Il a consacré des années et des années de sa vie à la recherche des fruits rares, oubliés, abandonnés, peut-être méprisés. Il a voulu les sauver, les valoriser, les faire connaître et apprécier. Sa quête l'a conduit à une compétence que bien des experts scientifiques lui envient et sa méthode d'identification, que je l'ai vu mettre au point au début des années 1980, est une réussite. Mais cet homme modeste veut rester comme d'autres, amoureux des formes, des couleurs, des goûts, des parfums qui sont celles des pommes d'hier et d'aujourd'hui. Il revendique ainsi un retour à l'authenticité des choses simples dont on oublie trop souvent qu'elles sont l'essentiel de la vie. Sa curiosité est aussi celle d'un chercheur de l'homme enraciné dans un terroir qui est aussi un territoire. Dans une période de mondialisation parfois difficile à vivre pour nos contemporains, l'enracinement qui n'est pas fermeture, est une des conditions de l'épanouissement de chacun. Jean-Louis Choisel nous offre ainsi par delà sa compétence, un témoignage précieux sur les vertus d'un amour raisonné des pommes pour accéder au bonheur."*

BENJAMIN STECK géographe, professeur des universités.

## HISTORIQUE

Baigné depuis sa tendre enfance dans le milieu pomologique et arboricole, c'est en Juillet 1978 que Jean-Louis Choisel fonde l'Association des "Croqueurs de Pommes" et son bulletin de liaison, aidé de son épouse, trésorière bienfaitrice, à leur domicile de Fontenelle-90 (siège de l'association). Déclaration en préfecture de Belfort.

BUTS : Préserver et répertorier les anciennes variétés fruitières méritantes en voie de disparition, créer des « musées » d'arbres fruitiers (formule devenue, plus tard, « vergers conservatoires »), faire renaître la pomologie, et, bien entendu, initier les membres à cet art ainsi qu'à l'arboriculture fruitière. Enfin promouvoir ces variétés dans le public et dans le commerce (pour les plus fiables) par des séances de dégustation, des expositions, etc.

Jean- louis est à l'origine du renouveau pomologique et des bourses aux greffons.

Les journalistes de l'époque lui donneront les titres : « L'apôtre et le porte-greffe des Croqueurs de Pommes ».

Le professeur Raymond Pujol, président de l'Institut international d'ethnoscience et sous-directeur au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris soutiendra Jean-Louis. Philippe Marchenay du CNRS écrira : « ....Jean-Louis Choisel est le pionnier, le pivot de départ... ». Philippe Girardin de l'INRA écrira en 1987 : » ...En prenant cette initiative , il fait œuvre de pionnier.... Il est aussi un excellent technicien... ».

Le professeur Georges Becker, grand naturaliste, docteur ès-sciences, correspondant du Muséum et président de la Société Mycologique de France écrira une préface pour le « Guide des Pommes » de Jean-Louis, en 1991.



1978, Jean-Louis vers ses ruches à Fontenelle.

Après quelques années de présidence, Jean-Louis, cède son poste, fin 1981, pour mieux se consacrer à sa passion de longue date : la **Pomologie** et la reconnaissance des amateurs par les scientifiques. En effet , depuis 1978 Jean-Louis n'a cessé de frapper aux "portes" officielles en prêchant que les amateurs peuvent être d'une grande utilité dans la sauvegarde de l'immense réservoir génétique fruitier. Message bien reçu puisque le Symposium des 6 au 8 septembre 1984 , organisé à Nancy par l'A.C.F.E.V. , le Bureau des Ressources Génétiques appuyés par l'I.N.R.A. , les Ministères de la Recherche et de l'Environnement , demande l'avis d'un amateur : acte pages 141 à 150 , "Jugement Global de la valeur des variétés. Le point de vue d'un amateur Jean-Louis Choisel " . Point de départ d'une longue collaboration des Croqueurs de Pommes et associations d'amateurs , avec les "officiels".

Dès 1984, Jean-Louis édite un début de **Méthode d'identification des pommes anciennes commencée fin 1978**. En 1987 Jean-Louis , licencié économique à l'âge de 49 ans, quitte son cher « Pays de Montbéliard » pour la Touraine et y crée en avril, la section des Croqueurs de Pommes de Touraine . La méthode est au point pour l'informatique. Une première démonstration rudimentaire est faite, sur l'ordinateur de l'actuel maire de Saint Branches(37320), Daniel BALANGER, devant l'association des « Croqueurs de Pommes de Touraine » que Jean-Louis vient de fonder . En attendant l'outil informatique plus perfectionné (nous sommes en 1987), Jean-Louis confectionne des fiches selon un procédé mécanographique manuel. Il teste ainsi, jusqu'en 1998, sa méthode d'identification des pommes dans les expositions. A partir de cette année là, la méthode est informatisée par les soins de Jean-Louis, mais il débute en informatique.... C'est en 2001 que Sylvain KARADJIAN, ingénieur informaticien indépendant, crée un logiciel adapté à la méthode d'identification de Jean-Louis CHOISEL. De simple utilisation pour les néophytes, ce logiciel sera , espérons le , un outil précieux également pour les pomologues avertis.

Les fiches pommes de Jean-Louis , jointes à la méthode, se voient enrichies, en août 2001, par un complément de gouaches de Philippe VOISARD , des Beaux- Arts de

Besançon, qui, en 1991, a déjà participé au **"GUIDE des POMMES"** de Jean-Louis . Puis , Philippe devenant indisponible, Jean-Louis reprend le relais par des pastels en compléments de ses clichés et coupes réalisées depuis les années 1970 et suivantes.

Alain ROUECHE , pionnier des fruits sur Internet collabore amicalement par quelques apports complémentaires de photos.

Les pastels , photos ,méthode de recherche, sont de Jean-Louis Choisel....et... un ami arrivant de dernière minute : L'artiste peintre Jean-Claude SCHAEFFERT nous autorise gracieusement à présenter quelques unes de ses prodigieuses huiles de poires (ce ne sont pas des photos mais bien des huiles).

Cette sympathique équipe d'amis ne cherche pas le bénéfice du gain car elle a dépensée plus qu'elle ne gagnera. La passion conviviale domine !

Voilà comment est né le **"CHERCHEUR de POMMES et de POIRES"**.

La fenêtre du logiciel est décorée par une huile de jean-louis.©1986.

LES VARIETES ANCIENNES REVIENDRONT OU NON DANS LE COMMERCE ?

*19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècle : c'est l'âge d'or pour les milliers de variétés fruitières régionales, locales, paysannes vendues tant sur les marchés paysans que dans les boutiques de « fruits et légumes ». De nombreuses régions de France participent à l'approvisionnement du marché parisien et aux expéditions annuelles de milliers de tonnes en Angleterre et en d'autres autres pays.*

*La renommée des fruits français anciens méritants va jusqu'en Russie ou des vergers de production sont constitués par de nombreuses variétés de notre pays. Le Ministère de l'agriculture va jusqu'à décerner des médailles à certains producteurs russes.*

*Dès les années 1920, les U.S.A modifient leur mode de culture fruitière en employant une forme « française » !! de gobelet améliorée alors que les français en sont toujours aux hautes- tiges rendant l'arboriculture moins pratique et le calibre des fruits plus petit.*

*Les U.S.A vont lancer un nouveau mode de culture : « la standardisation des fruits et la conservation en frigorifiques » afin de servir des chaînes alimentaires nouvelles qui deviendront, plus tard, l'alimentations en grandes surfaces avec quelques variétés « tape à l'œil » pour de plus gros profits. C'est l'époque où les français sont attirés par tout ce qui vient de « l'Amérique ». Ne voit-on pas, parallèlement , nos rustiques races de poules régionales françaises remplacées rapidement par celle venant d'outre Atlantique. C'est un non sens !!*

*Premier Congrès Commercial de la POMME DE TABLE les 26/27 juin 1926 sous le haut patronage du ministre de l'agriculture, à Bourges : On commence par lire des rapports venants de tous pays avec la liste, déjà réduite, des variétés « agréées », premier pas vers la disparition de notre réservoir génétique fruitier.*

Un rapport venant des U.S.A indique les variétés américaines les plus cultivées dans leur pays. La variété Golden Délicious issue d'un semis du hasard en Virginie en 1890 est au tout dernier rang mais les anglais vont bientôt l'adopter. Pourquoi ? difficile à expliquer. Probablement pour sa facilité à présenter une forme bien « calibrée ». On ne tient pas compte(sauf aux U.S.A.) que cette variété est génétiquement virosée et, surtout, nécessite de nombreux traitements chimiques contre l'abominable tavelure(

actuellement 20 traitements ou plus ,par an sont nécessaires ).C'est pourtant cette variété qui domine encore en France sur les étals des grandes surfaces, bien calibrée, bien jaune alors que sans traitements elle est toute couverte de taches noirâtres peu attirantes. Golden Délicious est une des principales variétés qui est utilisée pour créer de nouvelles variétés par croisements. Le seul croisement connu avec une ancienne variété méritante : la Reinette Clochard à permis d'obtenir la Belchard, synonyme Chantecler. Très bonne pomme mais qu'il faut néanmoins traiter vu ses gènes provenant de la Golden.

En 1932, le décret du 16 novembre institue un catalogue officiel des espèces et variétés cultivées en France. Le décret n° 594 du 24 février 1942 autorise le Comité Technique Permanent de la Sélection des Plantes Cultivées (CTPS) à veiller à la réglementation. Des variétés françaises méritantes vont donc être destinées à tomber dans l'oubli !! elles ne font pas partie du catalogue et sont interdites à la vente.

C'est en 1960, le 22 janvier, que le catalogue du CTPS va paraître avec une liste assez limitative de variétés anciennes. La Golden Délicious envahit les filières commerciales et remplace nos bons fruits odorants, goûteux, résistants et de bonne conservation.....A l'époque des élèves d'un lycée agricole racontent à monsieur Choisel que leur jeune prof. leurs « apprend » que les variétés anciennes sont sans mérites. Il pense probablement que Golden D. est nouvelle (1890 !!!)et que c'est la panacée !!!

Février 1978 : un grand gel jamais vu de mémoires d'hommes de Franche-Comté abat de nombreux vergers sous un poids de glace qui fait plier les gros pylônes haute tension EDF. Notre patrimoine fruitier ,ignoré maintenant des milieux officiels, va disparaître. !!!

Il sort alors de l'ombre un homme qui va tenter de réparer les dégâts : c'est Jean-Louis Choisel, un petit fils de pomologue-arboriculteur du 19° siècle. Pratiquant la méthode biologique dans son jardin et dans son verger depuis les années 1960 et étant élevé, dès son jeune âge, dans le milieu arboricole et pomologique « merveilleux » ,Jean-Louis va sacrifier tous ses week ends, ses congés, ses soirées , ses finances, sa vie de famille à gérer, à présider, à structurer ,une association bénévole : « Les amateurs bénévoles pour la sauvegarde des fruits anciens méritants en voie de disparition « ouf ! » qu'il va aussitôt intituler : « Association des Croqueurs de Pommes ». Les débuts seront difficiles. Il créera en même temps un bulletin de liaison et contactera de nombreux « officiels » dont des gens de l'I.N.R.A.

LES BUTS fixés dès le départ par Jean-Louis Choisel pour ces variétés anciennes méritantes:

1°) Retrouver, sauvegarder et greffer dans des vergers de sauvegarde (aujourd'hui : vergers conservatoires).

Ses contacts avec l'INRA et quelques autres organismes officiels sont encouragés du fait que notre réservoir génétique fruitier ne disparaîtra pas totalement.

Trente ans après ,ces vergers existent. Bien que certaines variétés anciennes n'y aient pas leur place . Pourquoi : parce que quelques « collectionneurs » passésistes y greffent des fruits sensibles aux maladies et aux saveurs pas du tout attirantes,..., « mais, voyez vous, du moment que Louis XIV affectionnait ces variétés. Certains préfèrent s'en embarrasser ». C'est un non sens !! pour monsieur Choisel.

2°)Initier adhérents ou non à l'art du greffage. Organiser des expositions pomologiques et des bourses aux greffons annuelles. Pas de problème.

3°) Apporter un renouveau pomologique qui, contrairement à l'arboriculture, est l'art d'étudier, d'observer le comportement des variétés à la table, à la cuisine, à la cave, dans les filières de distribution,... et, ainsi, de pouvoir proposer les meilleurs aux responsables des circuits commerciaux. En même temps, la description détaillée de chaque variété dont beaucoup ont perdues leurs noms vont permettre de les comparer dans les anciens ouvrages pomologiques. Hélas, monsieur Choisel n'a pas été compris de suite (il était trop en avance...) pour ce 3° but. Le laxisme a fait perdre des années. A noter que, plus tard, des bouquinistes ont profités pour augmenter les prix des anciens ouvrages pomologiques rendant ainsi difficile (ou au prix de sacrifices financiers) le travail d'identification.

4°) Faire réintroduire les variétés sélectionnées dans les filières commerciales. Trente ans après c'est un échec total provenant de certains dirigeants des Croqueurs de Pommes. Là aussi : incompréhension malgré les rappels de monsieur Choisel. Les gens en places étant des bénévoles ils n'ont pas pensé et pas voulu entendre, contrairement au fondateur, qu'il fallait, non pas militer avec des pancartes et tout casser (ce qu'ils n'ont pas fait, d'ailleurs), mais se transformer en « agents commerciaux bénévoles » afin de faire réintroduire nos bonnes variétés pour le plaisir des millions de consommateurs dont les papilles gustatives n'ont jamais connues les délicieuses saveurs d'antan. Et puis, les milieux officiels et les obtenteurs privés ne sont pas pour la réintroduction de nos variétés.

5°) Utiliser les méthodes biologiques dans les vergers : L'ouvrage de Jean-Louis Choisel édité à compte d'auteur en 1980, à 1000 exemplaires « Verger biologique et variété fruitières anciennes » a à peine attiré l'attention et n'a pas été soutenu par les Croqueurs. Certains y pensent depuis peu.

Depuis 2002 Jean-Louis Choisel que les journalistes surnommaient : « le pionnier ou porte-greffe des Croqueurs de Pommes » s'est éloigné de l'association qu'il a fondée. Il contacte à titre privé, et toujours en bénévole, des producteurs professionnels de fruits qui se plaignent de la mévente de la Golden ou autres pommes. Quelques expériences se sont révélées positives. D'une autre part, quelques producteurs non Croqueurs de pommes arrivent, parfois, à écouler dans certaines grandes surfaces, des Reinettes du Mans, des De l'Estre, des Reinettes d'Armorique, des Bénédictin,..... mais c'est une goutte d'eau dans l'océan.

Après proposition, écartée par les Croqueurs de Pommes, de leur DONNER ses décennies d'expérience et sa méthode d'identification des pommes et des poires (qu'il a mis au point à partir de 1980) sur un cdrom, Jean-Louis Choisel est maintenant édité chez Sylvain KARADJIAN ingénieur informatique.

**SOUVENIRS :**



# Seloncourt

## Un Seloncourtois pour la sauvegarde des arbres fruitiers

L'auteur Jean-Louis Choisel vient d'écrire « Nature, verger, jardin biologique en Franche-Comté et ailleurs, guide et folklore », préfacé par un agronome, des biologistes, un directeur d'école, un médecin.

Jean-Louis Choisel a quitté Seloncourt en 1957 pour le service militaire et ensuite s'est fixé à Fontenelle où il réside actuellement. A Seloncourt où il habitait rue de Paupin, habite encore sa mère et sa sœur.

Les droits d'auteur seront en partie consacrés à la création de la société pour la sauvegarde des arbres fruitiers régionaux. Ce livre comporte une première partie traitant de l'homme par rapport à la nature et à l'espace, des abeilles, de la pollinisation, du jardinage, du verger naturel. Une méthode de base explicite et claire la pratique naturelle accessible à tous, dit « biologique » pour éviter les carences et les empoisonnements de l'homme et de la nature. Les animaux, insectes auxiliaires utiles, ne sont pas oubliés.

### Folklore et jeunesse

La dernière partie traite d'un folklore ancien inédit dans le Doubs, la Haute-Saône, le Ter-

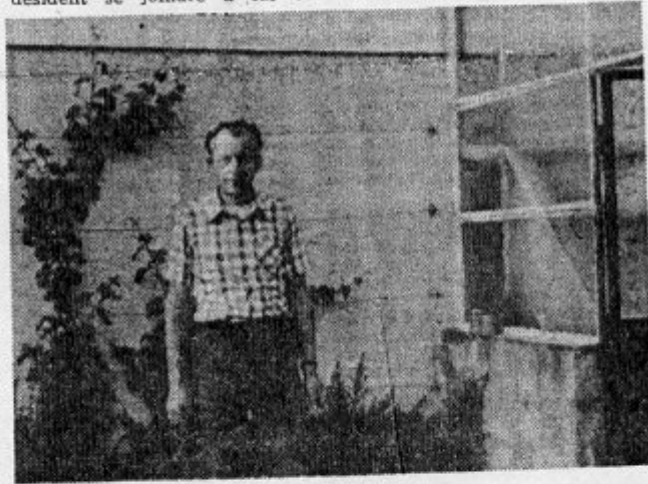
ritoire de Belfort. De nombreuses villes et villages sont cités il y a des photos, des dessins inédits.

Par exemple que savez-vous de l'élevage du ver à soie dans le nord du Doubs ? L'auteur donne des détails.

Bien d'autres sujets sont traités et l'auteur en profite pour lancer un appel à tous ceux qui désirent se joindre à lui et

être membre d'une « société des amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la sauvegarde des variétés régionales d'arbres fruitiers en voie de disparition », afin de créer une sorte de musée d'arbres fruitiers.

Ce livre est à retenir dès maintenant en souscription aux éditions du Colporteur, 70120 - Combeaufontaine.



L'auteur devant sa serre biologique.

origine des vergers comtois

L'Est Républicain 2 Juillet 78  
Association des Croqueurs de Pommes va bientôt  
naître -

*problème phytosanitaire*  
13 4 25 78  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
DEPARTEMENT  
DU TERRITOIRE DE BELFORT

Belfort, le 11 Avril 1978

DIRECTION DÉPARTEMENTALE  
DE L'AGRICULTURE

Cité Administrative Vauban  
90020 BELFORT  
Téléphone : 21.61.45

F. GUIRAUTE, Ingénieur en Chef

L'Ingénieur en Chef du Génie Rural, des Eaux et des Forêts  
Directeur Départemental de l'Agriculture

à

Monsieur CHOISEL Jean-Louis  
Cidex 178

90150 FONTENELLE

N/Réf. : CM/EP

V/Réf. : v/ lettre du 7/04/78

Objet : Création d'un Groupement de  
Pépinéristes amateurs bénévoles  
de Franche-Comté

Monsieur,

Monsieur le Préfet m'a transmis votre lettre citée en référence par laquelle vous demandez des renseignements concernant la création d'un arborétum et d'un groupement de pépinéristes amateurs bénévoles de Franche-Comté.

Le problème que vous soulevez nous semble très intéressant nous nous renseignons actuellement, tant à l'échelon régional qu'auprès du Ministère de l'Agriculture, sur les modalités pratiques d'organisation de votre Groupement et sur les possibilités d'aides du Ministère de l'Agriculture dans ce domaine.

Nous vous tiendrons au courant de nos différentes démarches.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pour le Directeur Départemental de l'Agriculture,  
L'INGÉNIEUR DES TRAVAUX AGRICOLES,

*Yves J. Boudet*  
*Ingénieur Service Soins*

*Marguet*  
C. MARGUET

Pièces jointes :

Jean-Louis persiste dans son idée de « Verger-Conservatoire ».

Suite en bas

# On a fait la queue chez les croqueurs de pommes

L'Est Républicain le 10/11/80



Une intéressante exposition...

Créée voici à peine deux ans (juillet 78) la société belfortaine des croqueurs de pommes avait choisi ce dernier dimanche pour se mieux faire connaître. D'où la mise sur pied d'une exposition d'intérêts sous azimuts pour les amateurs de ce fruit auquel la tradition donne les formes rebondies, du péché originel.

Mais trêve de religiosité et de symbole. Si les croqueurs de pommes veulent faire des disciples c'est dans un but fort louable : veiller à la sauvegarde et à la promotion des anciennes variétés fruitières locales.

Arguments de ce prosélytisme d'un nouveau genre : une exposition fort complète et bien explicite. Les pommes, leurs origines connues et inconnues, y avaient évidemment la... primeure. Mais d'autres fruits tels poires, coings, cerises, pêches, noix figuraient en bonne place sur les étais d'exposition ou de dégustation.

Autre pôle d'attraction (qui a parlé de Newton... et de sa pomme?) : des dessins, élaborés tels ceux des élèves du LEP, naïfs et charmants tels ceux des bambins du cours Notre-Dame.

Et n'omettons ni les sècheirs solaires, ni le pressoir à cidre, ni l'historique fort complet des origines, traditions, coutumes d'un fruit évoqué déjà quatre siècles avant notre ère.

Un fruit dont les sympathisants insistent sur les vertus écologiques, en ce sens qu'ils réprouvent le traitement chimique qu'il subit trop souvent. Il n'était pour s'en convaincre qu'à lire les exigences des «croqueurs» intéressés par l'achat ou l'échange de variétés diverses.

A cette journée d'information, M. le préfet Biacabe, M. le député Forni, M. le conseiller général Iffenecker ont fait l'honneur de leur présence. Ravis bien sûr de constater avec le président Choisel et ses amis, croqueurs de pommes, que tout s'est déroulé sans le moindre pépin.

Société des amateurs bénévoles de Franche-Comté  
pour la sauvegarde des variétés d'arbres  
fruitiers méritants en voie de disparition  
dite "Société des Croqueurs de Pommes"  
Siège : Cidex 178, Rte de la Tourangelle - FONTENELLE  
90150 FONTAINE  
tél du 1.7.1901 JO 170 du 22.7.1978

domicile de Fondateur  
Jean-Louis Choisel  
Déclare en préfecture de  
Belfort

nal officiel N°170  
di 22 juillet 1978  
0698 NC

REPUBLIQUE FRANÇAISE 22 Juillet 1978

12 juillet 1978. Déclaration à la préfecture de l'Yonne. Association du Jovinien. Objet : mettre à la disposition d'œuvres sociales charitables, culturelles ou culturelles, des locaux nécessaires à l'exercice de leur activité. Siège social : 1, rue Dans-le-Château, Joigny.

90 - TERRITOIRE DE BELFORT

11 juillet 1978. Déclaration à la préfecture du territoire de Belfort. Société des amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la sauvegarde des variétés régionales d'arbres fruitiers méritants en voie de disparition, dite Société des croqueurs de pommes. Objet : rechercher et protéger, par greffage, plantation, etc., les variétés fruitières régionales méritantes (résistance aux maladies, insectes, climat, etc.) en voie de disparition ou injustement délaissées en Franche-Comté et ailleurs. Siège social : Cidex 178, Fontenelle, 90150 Fontaine.

91 - ESSONNE

## Le loto sous le Mont est annulé

... A la suite d'un avis défavorable de la Les responsables de l'ASSM prient les concur-

1<sup>ère</sup> exp. de C. de P sous la  
présidence de Jean-Louis

Première exposition des croqueurs organisée et présidée par Jean-Louis CHOISEL (en photo durant son discours devant le préfet et les autres édile.)

La 2<sup>e</sup> expo aura lieu à Montbéliard Le 18 octobre 1981, toujours sous la présidence de Jean-Louis CHOISEL et à laquelle il a convié personnellement des amis scientifiques : Prof. Raymond Pujol du Muséum d'Histoire Naturelle, Philippe Marchenay du CNRS, Philippe Girardin de l'INRA, R. Corbaz, chercheur suisse, ...

Documents prouvant le lieu du siège : domicile du fondateur à Fontenelle -90- et déclaration en préfecture de Belfort.



## PREFACE

Fondateur de la Société des Amateurs bénévoles de Franche-Comté pour la sauvegarde des variétés d'arbres fruitiers méritants et en voie de disparition, dite «Société des Croqueurs de Pommes», Jean-Louis CHOISEL est né dans la patrie du grand Georges CUVIER à Montbéliard.

Très jeune il a été sensibilisé à tout ce qui touchait à la nature, par ses aïeux du côté maternel, vieille souche de tisserands et de jardiniers — primeurs du «Pays de Montbéliard». Ses parents, ses grands-parents maternels et son maître Louis BONNOT ont su, très tôt, lui faire entrevoir et respecter les beautés et les utilités de la nature. Jeune il avait son propre jardin et, encouragé par son maître, il fit partie de la Société d'Histoire Naturelle du pays.

Dans ce creuset jaillirent de nombreuses idées et naissaient des savants, des chercheurs, des explorateurs en nombre. Citons Georges CUVIER le père de la Paléontologie et de l'Anatomie comparée, Charles LAURILLARD l'un des savants qui aidait CUVIER, Georges DUVERNOY Anatomiste et Maître du Naturaliste HALLER, Lucien QUELET fondateur de la Société Mycologique de France et bien d'autres...

Au 16ème siècle le prince FREDERIC et son médecin le célèbre Jean BAUHIN contribuèrent au développement de l'Agriculture. C'est ainsi que l'on vit planter de nombreux vignobles. Un des plus importants jardin bonatique d'Europe situé à Montbéliard renfermait des espèces et variétés de fruits décrites dans l'oeuvre importante de BAUHIN que la Société traduit et exploite afin de permettre l'identification des fruits encore présents dans ce terroir.

Hélas, les vignes et le jardin botanique ont disparu. Les nombreux vergers de l'ancienne principauté sont «avalés» par le béton en même temps que les us, les coutumes propres au pays et le patois Montbéliard issu de la langue d'oïl et comportant de nombreuses expressions sur les fruits et les cultures. Ils sont ensevelis par l'urbanisation et tous ses apports, par le brassage de la main-d'oeuvre, les grandes industries, etc ...

Jean-Louis CHOISEL non seulement soucieux du patrimoine culturel de son terroir (qu'il tente d'ailleurs de remettre en valeur par des récits, des contes et des chansons interprétées par le chanteur Roger SERGE) s'attache à sauver cet autre *patrimoine vivant* que sont les espèces et variétés fruitières, légumières et céréalières de Franche-Comté et de toute la France.

Isolé au départ et maintenant soutenu par de nombreux bénévoles, il a imaginé et fondé cette Société qui, deux ans seulement après sa création, comptait des adhérents dans plus de 60 départements Français pouvant profiter :

- des séances d'initiation à la taille et au greffage,
- d'un fichier fruits accompagné de diapositives,
- d'une exposition annuelle sur les fruits
- d'un verger conservatoire,
- d'un bulletin technique d'éducation, d'information et de liaison.

La Société compte des correspondants en Suède, Canada (Québec), qui sont venus sur place. Des échanges se font aussi avec les milieux officiels belges et français.

En 1980, un projet de verger conservatoire officiel en coopération avec des services du Ministère de l'Agriculture est déjà en bonne voie. Le tout représente beaucoup de travail accompli pour un amateur qui ne dispose que de son week-end et de peu de moyens financiers et je félicite de tout coeur Jean-Louis CHOISEL pour les résultats de cette entreprise aussi vaste.



Il désirerait maintenant que les variétés locales françaises non inscrites au catalogue officiel, donc en principe absentes à la vente chez les pépiniéristes, soient recensées et reconnues officiellement dans un catalogue spécial. Il faut dire que nombre de ces variétés, en dehors de leur adaptation aux terrains, de leurs qualités propres, de leurs valeurs historiques, folkloriques, ethnologiques, possèdent des héritages génétiques aptes à la création de nouveaux hybrides.

En attendant Jean-Louis CHOISEL et sa Société passent des contrats bénévoles amiables avec les pépiniéristes professionnels et avec les amateurs afin que ceux-ci conservent ces variétés locales dont certaines sont en voie de disparition. Félicitons et encourageons cette oeuvre.

L'auteur est parvenu malgré de nombreuses difficultés à fournir un travail expliquant d'une manière accessible à tous, la base pratique et suffisamment complète du verger respectant l'équilibre de la nature. Il répond aussi à de nombreuses questions que ses correspondants ne semblent pas avoir résolues en consultant la «littérature» actuelle. Il y a là une nouvelle demande de la part des amateurs. Se souciant de chaque terroir en général et de la Franche-Comté plus particulièrement, cet ouvrage peut servir à toutes les régions et à de nombreux amateurs et professionnels qui semblent oublier qu'il n'existe pas que la variété «Golden» et assimilées ; que les pesticides et autres produits peuvent être remplacés par des traitements moins polluants, etc ...

Souhaitons que cet ouvrage suscite de nombreuses vocations aux lecteurs soucieux de la survie du patrimoine fruitier français.

Dans le rapport présenté à Monsieur le Président de la République en 1979 par François GROS, François JACOB, Pierre ROYER intitulé «Sciences de la Vie et Société» (1), j'ai relevé ces lignes ; je cite :

*«De plus, la réduction à un petit nombre de variétés et races particulièrement performantes — au sens des besoins commerciaux du moment — annonce les risques, par exemple d'ordre phytosanitaire, de la réduction de la variabilité génétique. La préservation de la diversité génétique, la sauvegarde d'une commande nationale des banques de données et surtout des banques de gènes est une tâche essentielle. Malgré les progrès dans les techniques de conservation de longue durée des semences, gamètes et oeufs fécondés, elle pose des problèmes difficiles pour certaines espèces végétales, par exemple les arbres fruitiers ...»*

Conservons les créations et la diversité génétiques héritées de nos ancêtres qui ont su nous donner et avec quelle subtilité ! de bonnes, belles, vigoureuses et résistantes variétés.

La productivité, le productivisme de notre Société marchande est en train de tuer notre univers génétique, de l'appauvrir, de l'annihiler et par surcroît détruire notre goût français — la physiologie du goût dans son ensemble — la sapidité ... Ouvrons afin que nos enfants puissent croquer nos pommes protégées dans nos vergers conservatoires ces chairs croquantes, juteuses, sucrées, parfumées ... Avec la relance de notre économie régionale et locale ils ne les paieront pas plus cher ; certains les cultiveront ...

Il n'est point besoin d'être grand génie pour le deviner.

Raymond PUJOL

Sous-Directeur au Muséum National  
d'Histoire Naturelle

Président de l'Institut International  
d'Ethnoscience.

(1) La Documentation Française, 31 Quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07 - 1 vol, 228 p, 35 F.

La pomologie est une science difficile à cause de l'hétérogénéité considérable des variétés de pommiers cultivés dès la plus haute Antiquité. C'est à mon avis un art délicat à cerner qui demande des connaissances botaniques étendues : les origines géographiques et botaniques de ces variétés sont-elles vraiment bien connues ? Il est actuellement, dans l'état de nos connaissances, impossible de le savoir. La génétique historique de ces cultivars au moins depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle est très difficile à dominer.

Les spécialistes qui peuvent déterminer les pommes anciennes locales ou régionales sont trop peu nombreux ; combien de fois j'ai cherché le pomologue systématicien !

Les variétés créées et propagées à partir de pépins ou de greffes sont légion dans chacune des Régions de France. Elles sont adaptées à des conditions écologiques parfois difficiles et nos parents ont su conserver les meilleurs et les plus rustiques adaptées à leurs besoins alimentaires diversifiés : pomme à couteau ou à cuire, pomme à cidre ; alors comment s'en désintéresser, comment ignorer ce legs inestimable, ce patrimoine des anciens ! Montrer notre ignorance ?

Le défi est relevé par la Société des Croqueurs de pommes fondée en Juillet 1978 par Jean-Louis CHOISEL dont le but est de retrouver, de déterminer et de promouvoir les variétés locales, de développer un mode de culture biologique, d'assurer un apport de connaissances techniques et d'expériences pratiques du verger français et de diffuser ce travail bénévole et méritant par le bulletin de la Société. Ce dernier trait d'union entre les très nombreux sociétaires, démontre la richesse de l'action associative en 6 ans.

Ce bulletin est complété par des publications diverses comme « Le verger naturel et variétés fruitières régionales - guide pratique - édité en 1980, réédité en 1981, que j'ai préfacé en donnant la biographie de Jean-Louis CHOISEL. Pour son nouvel ouvrage « J'Identifie mes pommes anciennes » l'auteur a trouvé en étudiant des milliers de pommes que les loges à pépins présentent des caractéristiques assez évidentes pour aider à l'identification des variétés régionales, méthode raisonnable accessible aux amateurs ; souhaitons que cet ouvrage, qui n'a pas la prétention de tout résoudre, suscite l'intérêt qu'il mérite.

L'arboriculture fruitière régionale qui participe à la protection de la nature et à sa conservation doit rester une activité traditionnelle populaire et se développer dans chacune des régions de France en étudiant l'histoire des variétés et les techniques, les recettes, les économies locales et le folklore pomologique c'est à dire une partie de notre patrimoine et de notre culture à conserver à tout prix.

La société rurale traditionnelle doit jouer le rôle de frein vis à vis de la société urbaine et industrielle qui a perdu ses racines et ses connaissances de la nature transmises par tradition orale des grands-parents et parents aux jeunes et qui nous conduit petit à petit vers le déclin car elle engendre les œuvres monstrueuses de la culture industrielle et un progrès qu'elle ne peut plus maîtriser mais qu'elle va continuer à nous faire subir.

RAYMOND PUJOL

Sous directeur au Muséum National  
d'Histoire Naturelle

Président de l'Institut International d'Ethnoscience.

© 1980.84.



Pour Jean-Louis Choisel  
Fondateur des "Croqueurs de pommes"  
Cordial hommage pour le beau  
travail effectué en faveur de  
la pomologie.  
M. alicorne le 13 Novembre 1997

*J. Delbard*

Le célèbre fondateur des pépinières Georges DELBARD.

Ingénieur agricole  
Ancien Directeur du Muséum  
National d'Histoire Naturelle  
ITHNOZOOLOGIE  
LABORATOIRE D'ETHNOBOTANIQUE  
17, RUE CUVIER, 75005 PARIS  
TEL : 707.36.26

Professeur Narasgal d'Histoire  
Naturelle  
Professeur R. Pujol  
1980

Mesdames, Messieurs,

A la suite de l'article de M. Jean-Pierre GABRIEL, paru dans le sauvage été 80, n° 71, LE JARDIN intitulé "Un pool de pommes" je demande à Monsieur Jean Louis CHOISEL, Société des Amateurs bénévoles de Franches Comté pour la sauvegarde des variétés d'arbres fruitiers méritants en voie de disparition, Cidex 78 Fontenelle, 90 150 Fontaine, de répondre à ma place.

Surchargé de travail, je m'excuse de ne pouvoir répondre à chacun mais vous trouverez en M. Jean Louis CHOISEL, l'homme dévoué et compétent.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'assurance de mes sentiments dévoués.

*Raymond Pujol*

Raymond PUJOL.

MADAME YVES-ROBERT MULON  
Conservateur aux Archives nationales  
adrece ses compliments à  
Monsieur J.L. Choisel pour  
l'intérêt qu'il porte aux pommes  
au Nord de la France (Soc. d'Émulation)

suite en bas



24.12.1986 - R. Est. Républicain

## Jean-Louis Choisel porte-greffe des Croqueurs de Pommes s'installe au pays de Rabelais

«Partir c'est mourir un peu». Mourir comme son cher terroir de l'Aire Urbaine dont Jean-Louis Choisel a chanté, dans son recueil de poèmes (1) avec une douce nostalgie, la progressive disparition.

Pour autant, la cheville-ouvrière des «Croqueurs de Pommes» a conservé bon pied bon oeil, que l'on se rassure! Néanmoins son installation en Touraine, au pays de Rabelais, va laisser un trou, dans notre région, au sein de l'association que fonda, en 1978, cet homme de passion.

### Important et sérieux

«Croqueurs de Pommes», l'expression fait sourire, mais l'on s'en souvient. Un zeste d'humour et le souci de l'efficacité sont à l'origine de cette dénomination qui fait «mouche». Pour être «non contrôlée», cette appellation est en effet infiniment moins rébarbative que le très officiel nom de «baptême» de «l'association des amateurs bénévoles pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition».

Un nom qui, il est vrai, a l'avantage de souligner que les «Croqueurs de Pommes» c'est important et sérieux. L'association qui collabore avec le Muséum d'histoire naturelle le Centre National de la Recherche Scientifique, l'Institut National de la Recherche Agronomique, a répertorié plusieurs centaines de variétés de fruits, et possède un verger expérimental en Alsace.

Outre la Franche-Comté, les «Croqueurs de Pommes» ont développé des

sections en Côte d'Or, en Ile-de-France, dans la Loire, en Touraine, dans les Vosges..., et déployé des antennes à l'étranger. Une jolie croissance qui n'aurait pas été possible sans l'action de son fondateur. En fait comme l'écrivait, dès novembre 1981, Denis Bonnot dans «Réalité Franc-Comtoise», l'association a poussé, «fortifié par le porte-greffe Choisel».

### Spécialiste en la matière

Bon sang ne saurait mentir! Né à Montbéliard, en 1938 et petit-fils de jardinier-pomologue, Jean-Louis Choisel ne s'est pas contenté de prêcher en faveur de la sauvegarde des espèces fruitières menacées. Des pommiers et poiriers de Montbéliard aux vignes anciennes, en passant par une méthode pour identifier les pommes, Jean-Louis Choisel a publié plusieurs ouvrages qui font de lui un spécialiste en la matière.

Une spécialité, qui, hélas, ne nourrit pas son homme!

En chômage économique, Jean-Louis Choisel va partir en Touraine où il espère trouver du travail. Avec un gros pincement au coeur et, dans la tête, la chanson de sa chère commune de Fontenelle qu'il a écrite.

Une chanson qui vient d'être mise en musique par Roger Serge, et que ne manqueront pas d'écouter très souvent tous les nombreux amis francs-comtois de Jean-Louis Choisel, l'apôtre des «Croqueurs de Pommes»...

J.P. PASTISSIE.

(1) «Mon terroir est mort» aux Editions de La Vouivre à Montbéliard.

Extrait de l'intervention de madame Odile EGLIN, épouse de Raymond président des croqueurs, successeur de Jean-Louis Choisel. Radio France Belfort le 12 janvier 1987, alors que Jean-Louis roulait vers son nouveau domicile, la Touraine, pour cause de chômage : «... Jean-Louis Choisel nous a quitté c'est une grande tristesse. Non seulement il a eu la bonne idée de créer l'association des croqueurs de pommes et son bulletin car ça a bien marché (ses articles pomologiques dans la revue Les Quatre Saisons du Jardinage et ses contacts avec la revue Rustica et avec Michel Lis et autres médias ont fortement participé à l'augmentation des adhérents durant sa présidence et après), mais, surtout (il était malade et avait eu des malaises graves) il a eu la sagesse de faire en sorte que l'association soit bien structurée et survive à son départ dans la cas où il s'occuperai moins directement de la gestion de l'association... C'est lui qui a sorti Jean Bauhin de l'oubli..., mis sur pied la première bourse aux greffon, donné un renouveau à la pomologie amateur,... Il a écrit des mémoires pour des sociétés savantes, rédigé des travaux pomologiques.... C'est un excellent poète et un homme très pudique qui n'aime pas qu'on parle de lui et il était normal de le mettre en valeur et de lui rendre cet hommage dans cette émission. » Reporter : Laurence FISSIER

suite en bas



UNITE DE RECHERCHES DE COLMAR

ON D'AGRONOMIE

29, RUE DE HENRIUSHEIM

R. P. 384

68021 - COLMAR

PROTECTORAT

(L. 187) (1.11.68) (1.10.69)

Reliances & supports

COLMAR Agre 31 093

MINISTERE DE L'AGRICULTURE



Appropriation et Socialisation de la Nature  
UNITE ASSOCIEE 802

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE  
NATURELLE

Colmar, le 30 Mars 1987

Connaissant Jean-Louis CHOISEL depuis 1978, au moment où il mettait sur pied l'Association dite des "Croqueurs de Pommes", je peux témoigner de sa passion du terroir qu'il a su transmettre à un grand nombre de ceux qui l'ont suivi. En prenant cette initiative, il a fait oeuvre de pionnier. Dix ans plus tard, son idée, en effet, a fait du chemin dans presque toutes les régions de France.

Il n'a jamais compté son temps ni ménagé sa peine au service des amateurs et des techniciens qui l'ont contacté depuis même la Suisse ou la Belgique. Laissant à d'autres, depuis trois ans, le soin de la gestion administrative de l'Association, pour se consacrer pleinement à la connaissance des fruits d'autrefois, il a rédigé plusieurs ouvrages de pomologie. Autodidacte, il est aussi un excellent technicien (il a animé de nombreuses séances de démonstration d'entretien de vergers).

Il m'est particulièrement agréable de recommander ce passionné des fruits et de leurs histoires, cet observateur minutieux, amoureux du travail bien fait qui, dans les domaines touchant à la culture et à l'arboriculture, saura partager son enthousiasme et son savoir-faire.

La prospection, la conservation et l'évaluation de nos variétés traditionnelles de plantes cultivées, en tant que ressources génétiques pour l'avenir, sont considérées aujourd'hui comme prioritaires à l'échelon mondial. Les espèces fruitières tiennent une place importante au sein de ces opérations urgentes de sauvetage.

En ce qui concerne la France, beaucoup d'actions ont été entreprises depuis quelques années, tant dans les milieux de la recherche institutionnelle que chez des bénévoles, compétents dans ce domaine. Les deux approches sont nécessairement complémentaires.

Jean-Louis Choisel est le pionnier, le pivot de départ de ce groupe des amateurs, dont les actions sont extrêmement importantes.

J'ai fait la connaissance de Jean-Louis Choisel alors qu'il commençait à tisser sa "toile d'araignée". A partir de l'Est de notre pays, ne comptant ni son temps ni ses forces. Grâce à cette impulsion de départ, le réseau est maintenant très élargi et compte des milliers de membres; les actions n'en sont que plus efficaces à travers tout le pays.

Jean-Louis Choisel ne peut donc qu'être une personnalité précieuse dans tout projet où seraient requis dynamisme, connaissance étendue des fruits, qualités d'animation pédagogique, ouverture d'esprit, compréhension d'autrui, dévouement, initiative et responsabilité.

Je recommande donc avec force Jean-Louis Choisel à tout dirigeant d'entreprise privée ou d'établissement public qui serait à la recherche d'un excellent collaborateur.

A Paris, le 16 août 1987

*Marchenay*

Philippe Marchenay

Centre national de la recherche scientifique

PH.GIRARDIN I.N.R.A.

Suite en bas



Exincourt le 14 Janvier 1987

à Monsieur Jean Louis CHOISEL  
Président Fondateur de l'Association  
" Les Croqueurs de Pommes "

Cher Collègue,

Lecteur du journal l'Est Républicain, quelle ne fût pas ma surprise d'apprendre votre départ pour une région de FRANCE qui a toujours marqué mon enfance.

La TOURAINE (Jardins de la FRANCE), belle histoire de géographie, que mes différents instituteurs, par leur communication du savoir ont su me faire apprécier. Plus grand j'ai visité cette région où la Loire lui confère une certaine richesse et une certaine noblesse.

De ce fait, je comprends un peu mieux votre installation loin de la Franche-Comté. Cette région à vocation agricole a un climat tempéré et agréable.

Je pense que vous ne tarderez point à exercer vos talents de Pomologue chez les tourangeaux, tout comme vous avez initié des milliers de Francs Comtois et ceux des autres provinces. Que d'émules avez-vous fait la Pomologie est une Science jeune bien que Jean BAUHIN ait jeté les bases aux environs de 1560. Il vous reste encore beaucoup à faire, mais j'ai confiance en vous !...

Mon cher CHOISEL vous appartenez à cette race d'homme qui construit toujours. Vos connaissances Scientifiques n'ont pas d'égale dans toute l'Europe, vous faites un travail admirable. Je souhaite qu'à la suite de cette réinsertion en pays Tourangeaux, vous serez en mesure de trouver un emploi à la hauteur de votre réputation.

La Société d'Histoire Naturelle du Pays de MONTBÉLIARD, vous souhaite bonne chance et beaucoup de réussite dans la continuité de l'œuvre que vous avez entreprise depuis déjà de nombreuses années je citerai " La Pomologie ".

Veillez agréer, cher Collègue l'expression de mes sentiments distingués.

Le Président

*R. Groell*  
R. GROELL.



## LA PASSION DES VIEILLES POMMES

Enfant, tous les jours j'allais voir mon oncle René dans son hangar qui sentait si bon. A chaque fois, il me donnait une pomme différente en disant : tiens, voilà une rambour d'été ou une belle Joséphine ». Fils, petits-fils et neveu de pomologues, Jean-Louis Choisel a hérité dans sa Franche-Comté natale de cette passion pour les fruits en général, et pour les pommes en particulier qui fait de lui l'un des grands spécialistes français en la matière.

Tourangeau depuis plusieurs mois, cet amateur très éclairé a apporté dans ses valises des plans de pomuniers immédiatement remis en terre dans son jardin, ses archives et son envie de faire partager sa passion en créant une section des « Croqueurs de pommes » dont il fut le fondateur en 1978 à Montbéliard dans le Doubs et qui compte actuellement 850 membres.

Au « Jardin de la France », la greffe a pris puisqu'une trentaine d'adhérents se sont rassemblés autour de lui. « Notre vrai but est de retrouver des variétés locales intéressantes qui soient bien intégrées au terroir et qui résistent bien aux maladies », explique M. Choisel. Sauvegarder des fruits régionaux en voie de disparition réclame un

très important travail de documentation. Ses recherches l'ont même conduit à compiler les ouvrages du XVI<sup>ème</sup> siècle du grand agronome français Olivier de Serres, le bien nommé, ouvrages qui comportent cependant quelques non-sens légitimes comme « de greffer une pomme de châtaigner sur du mûrier et vous obtiendrez une pomme rouge », commente-t-il.

Mais la vraie « bible » du pomologue reste l'ouvrage d'André Leroy, d'Angers, qui au XIX<sup>ème</sup> siècle répertoria des centaines de pommes dans son Dictionnaire de pomologie. Au fait, combien existe-t-il de variétés de pommes ? Deux, trois, six mille ? Nul ne saurait le dire, le fruit ayant nombre de dénominations locales comme la Calleville blanc d'hiver qui avait une trentaine de synonymes au siècle dernier.

Les « Croqueurs de pommes » effectuent un authentique travail (gratuit) scientifique en collaboration avec les très sérieux organismes officiels comme le C.N.R.S., le Muséum d'histoire naturelle et l'I.N.R.A. On fait appel à Jean-Louis Choisel pour identifier des pommes, un exercice pour lequel il a créé une méthode basée sur l'observation, le goût, l'odeur et même la sonorité, les pépins émettant parfois



Dans son verger de Touraine, J.L. Choisel a replanté de vieilles variétés, telle cette rambour d'hiver.

un bruit de grelots dans leur loge quand on les secoue. « On en découvre toujours, mais on n'enrichit son savoir que d'une ou deux pommes par an », observe cet érudit.

Et puis, il y a les inévitables curiosités que M. Choisel a photographié comme cette étonnante api noire dans sa peau de deuil, ou la pentagonale api étoilée déjà écrite par Jean Bauhin, premier pomologue connu et citoyen de... Montbéliard.

Autour de la pomme, et du fruit en général, les « Croqueurs » étendent leurs activités à d'autres domaines : « Nous effectuons

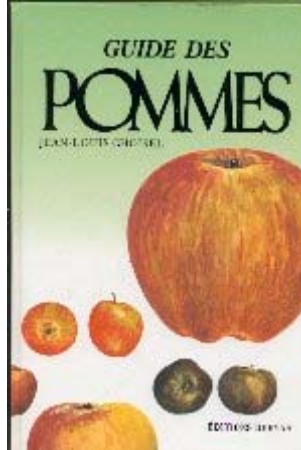
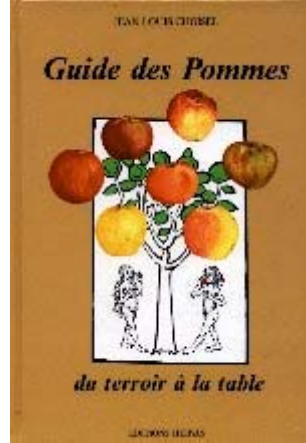
des recherches ethnologiques en rapport avec les fruits, donnons des conseils culinaires en préconisant par exemple la rambour pour la cuisson, ou la court pendu pour les pâtes de fruit ». Expositions, séances de greffage gratuites pour le public, initiation à la pomologie, les « Croqueurs » s'intéressent au verger en général, mais également aux roses anciennes, fruits et fleurs faisant bon ménage pour les passionnés de l'art de cultiver.

Au fait, il est grand temps de réparer une erreur historique, voire originelle comme le péché : la pomme n'a jamais été le fruit

défendu du paradis terrestre qu'Eve, la traîtresse, tendit à Adam : « Je vous mets au défi de voir une pomme dans la Genèse », explique M. Choisel. Qui connaît bien la question. La malencontreuse confusion serait venue d'une mauvaise interprétation des textes, le fruit (du latin pomum) étant abusivement devenu une pomme (du latin poma, même étymologie que fruit). Alors ne dites plus « la pome de la discorde », mais « le fruit de la discorde ».

\* « Les Croqueurs de pommes », Bel Air, 37320 Saint-Branches.

suite en bas



*C'est pourquoi cet ouvrage, unique en son genre, admirablement illustré et donnant toutes les précisions, est pour l'arboriculture française un document tout à fait inédit et d'un prix inestimable.*

*J'ai beaucoup greffé dans ma vie et seulement nos variétés locales dont je connaissais les vertus. M. Choisel me prouve que j'ai eu raison, et si j'avais possédé son ouvrage plus tôt, il est certain que mon verger serait plus beau, plus riche et mieux venu. En tout cas, les deux auteurs de ce monument auront bien mérité de l'agriculture française, et en revigorant la curiosité des amateurs, ils auront sûrement suscité des vocations nouvelles, comme le prouve déjà l'expérience de tous les « Croqueurs de Pommes » qui se constituent un peu partout en sociétés passionnées et efficaces.*

*Ce livre n'est donc pas seulement un beau livre, désormais indispensable pour tous ceux qui plantent des arbres, mais c'est une bonne action. Il aura droit à la reconnaissance émue de tous ceux qui l'auront lu et en auront tiré de vastes leçons.*

**Georges Becker**

*Docteur ès-sciences, correspondant du Museum,  
Président honoraire de la Société Mycologique de France.*

Georges BECKER est un des mycologues et des botanistes les plus réputés. Le savant hollandais HUIJSMAN lui a dédié un champignon l'Amanita Beckeri qui figure désormais sur un timbre-poste.

6

#### *L'avis de quelques scientifiques, spécialistes de la nature et de l'environnement*

L'ouvrage de Jean-Louis Choisel, remarquablement illustré par Philippe Voisard est pratiquement unique en son genre. Il convaincra le lecteur par la justesse de ses appréciations, la pertinence de ses propos, la finesse de ses descriptions.

Désormais, l'amateur de pommes n'aura pas de cesse qu'il ne découvre et même ne fasse connaître l'extraordinaire diversité des variétés de pommes. Cet ouvrage, clef de la recherche, de la science de la pomologie, contribuera à réhabiliter les vergers et par là même, l'environnement proche des villages.

**Bernard GAINON**

*Inspecteur des Sites,  
Délégation régionale à l'architecture et à l'environnement.*

Jean-Louis Choisel continue inlassablement sa croisade en faveur de nos fruits locaux méritants, un véritable réservoir génétique à protéger impérativement.

Depuis fort longtemps, les naturalistes connaissent la valeur du patrimoine naturel. La pomologie fait partie de ce patrimoine.

C'est dire toute la reconnaissance que nous avons pour les pomologues. Jean-Louis Choisel continue de suivre la voie tracée au 16<sup>e</sup> siècle par le grand naturaliste montbéliardais, Jean Bauhin.

**R. GROELL**

*Président de la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard.*

Ce guide pratique de Monsieur Jean-Louis Choisel, fruit de sa passion pomologique, est accessible à tous : amateurs et professionnels. L'ouvrage d'identification a pour but de donner une détermination des variétés locales de pommes sans recherches fastidieuses dans un esprit simplificateur car, il est hélas, très difficile de faire appel à des pomologues spécialistes, très peu nombreux, susceptibles de reconnaître d'emblée nos variétés régionales.

L'auteur passionné, bien connu par ses travaux concernant l'arboriculture fruitière, en est capable.

En Juillet 1978, il fonda l'Association des amateurs bénévoles pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition, « LES CROQUEURS DE POMMES ».

**Raymond PUJOL**

*Président de l'Institut international d'ethnoscience,  
Sous-directeur au Muséum national d'Histoire naturelle,  
Laboratoire d'ethnobiologie-biogéographie.*

7

GUIDE des POMMES 1991, 1996.

Suite en bas



## Jean-Louis Choisel



**N**

é en 1938 à Montbéliard dans le Doubs, Jean-Louis Choisel est un homme passionné et passionnant.

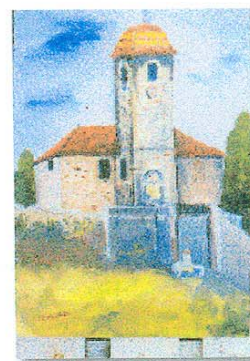
Il est issu d'une famille de maraîchers-primeurs-arboriculteurs. Dans les années 60, Jean-Louis pratiquait déjà le jardinage biologique et était un fervent défenseur de la nature !

Amoureux de son terroir, il devint un chercheur et conteur passionné des us et coutumes d'autrefois. Il participe notamment à des émissions sur Radio-France Belfort et Radio-France Besançon avec l'animatrice Laurence Fissier.

Il écrit aussi de nombreux articles dans des revues comme "Le Cramailloir" etc...

*Cela ne lui suffit pas* car on lui doit aussi en 1981 un recueil de poèmes intitulé "Mon Terroir est mort" aux éditions de la Vouivre-montbéliard-1981 connu jusqu'en Suède-Upsala-enseignement de français et qui obtint une mention "très honorable" au concours des poètes de l'Est en 1983. Le chanteur Roger Serge en tira d'ailleurs des chansons comme "femmes de mon pays" et "la chanson de Fontenelle" qui fût chantée "aux Jeux de 20 heures" célèbre émission de FR3 à l'époque.

*Pas mal ! Me direz-vous ? Attendez ce n'est pas fini* : Peintre amateur, Jean-Louis, est l'auteur de fruits, paysages, bâtiments anciens, modèles pris en Touraine et Franche-Comté. Une de ses œuvres - Le temple de Clairegoutte - fut commandé par un américain descendant du Maître d'école de ce village qui émigra en 1752, à bord du Speedwel, dans le port de Halifax en Nouvelle-Ecosse. Jean-Louis a également réalisé des répliques exactes de variétés de pommes, en moulage. Il est l'auteur de nombreux articles pour des revues nationales et locales, mémoires, ouvrages pomologiques, il a réalisé une étude pour le compte de la délégation de l'Environnement et l'Architecture pour la reconstitution d'une maison-verger-vignoble au sein du musée des maisons de plein air de Nancray. Il a aussi réalisé les études des variétés anciennes des fruits de Touraine commandées par l'I.N.R.A et l'AFCEV, le tout de façon bénévole !!



© Jean-Louis Choisel - reproduction interdite



© Jean-Louis Choisel - reproduction interdite

*Mais vous vous en doutez, il ne s'arrête pas là !* Ses recherches sur les pommes et les poires le conduisent à créer un logiciel permettant l'identification de ces fruits grâce à sa méthode "inventée" en 1980. Il est aidé en cela techniquement par Sylvain Karadjian, Ingénieur informatique indépendant, 40 rue des Noisetiers à Monts. la première édition voit le jour en 2001. Les deux amis entament actuellement la 7<sup>e</sup> édition enrichie ! Toutes les explications sont disponibles en visitant le site internet <http://membres.lycos.fr/identifierlesfruits/> Le CDROM est disponible en contactant Sylvain Karadjian <http://perso.wanadoo.fr/karadjian>

*Et comme si cela ne suffisait pas*, il faut rappeler qu'en 1978, avec son épouse, il créa l'association "Les croqueurs de pommes", il lança l'idée des vergers conservatoires amateurs, des bourses aux greffons... Et il redonna vie à la pomologie qui avait disparue à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Marié à une Tourangelle depuis 1959, Jean-Louis est établi à Saint Branches. Il est très attaché à la Touraine.

*Attendez, ce n'est pas encore fini*, Vous connaissez "La Géline de Touraine" ? Eh, bien, si vous pouvez déguster aujourd'hui cette race de poule locale, c'est bien grâce à Jean-Louis car elle avait pratiquement disparue et l'a sauvée de sa perte totale en la remettant au standard 1913 et fit les démarches officielles auprès de la Chambre d'Agriculture de Touraine afin d'obtenir un label. Et évidemment, il a créé l'association "Les amis de la Géline de Touraine"

*Peut-être manquait-il d'activités* car il a été aussi apiculteur pendant de

longues années.

*Et maintenant, vous savez-quoi ?* Las du monde associatif, Il s'adonne à l'informatique, créant quelques sites Internet... Il s'intéresse à la généalogie, et toujours à la pomologie pour enrichir son CDROM. **Il recherche une personne connaissant la langue russe, afin de traduire bénévolement un ancien ouvrage pomologique en cyrillique.**

Jacky Templier

Les Sites de Jean-Louis

<http://pommespoires.free.fr/>

<http://beuillotte1.chez.tiscali.fr/>

<http://geneanous.iffance.com/geneanous/>

<http://membres.lycos.fr/rogersergechanteur/>

<http://nouleagelinetouraine.iffance.com/pouleagelinetouraine/>



© Jean-Louis Choisel - reproduction interdite





FIN